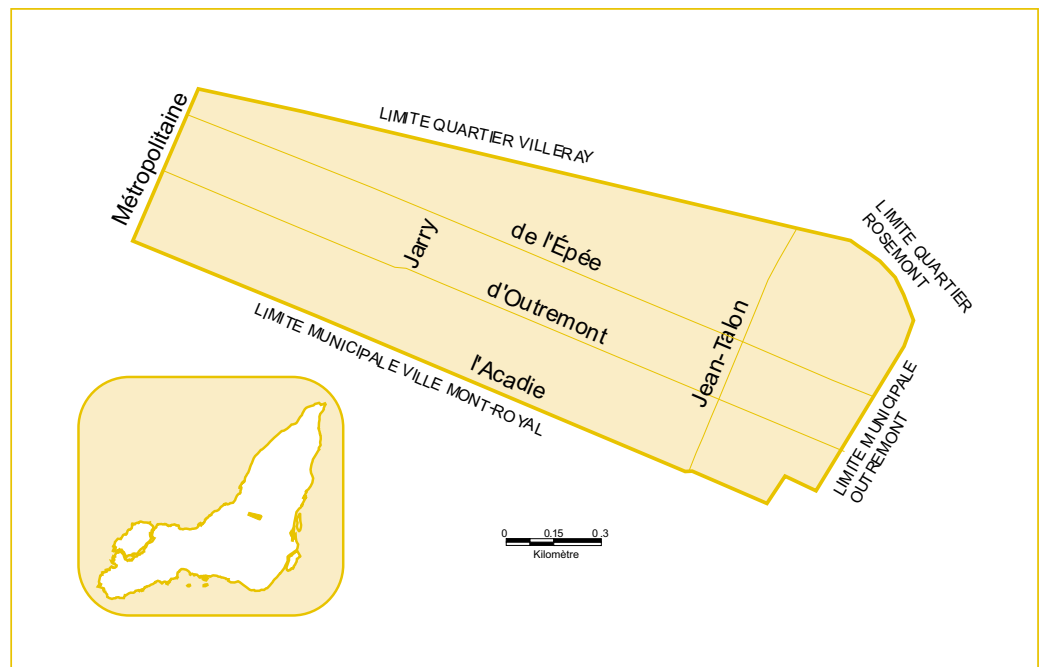


Parc Extension Quartier en santé

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *Portrait de concertations de quartier à Montréal*



COUP D'OEIL

- **29 879** habitants
- **21 000** habitants au mètre carré : le quartier le plus densément peuplé de Montréal
- Plus de **50 %** ont moins de 35 ans
- **60 %** des résidents sont nés hors du pays
- **30 %** des 15 ans et plus sont au chômage (Montréal: 13 %)
- Revenu moyen par ménage **23 007 \$** (Montréal 34 376 \$)
- Espérance de vie à la naissance de **80,3** ans
- La gare Jean-Talon s'y trouve
- Plus de 50 organismes communautaires
- **75** communautés ethnoculturelles
- **62%** de la population sous le seuil de la pauvreté

UN QUARTIER MULTI-ETHNIQUE À FORTE DENSITÉ

« 75% des
29 879
résidents
ont une
langue
maternelle
autre
que le
français. »

L'historique gare Jean-Talon fut au cœur du peuplement de ce quartier. Comme elle était située au bout de l'avenue du Parc, on a commencé à voir ce secteur comme une extension de cette avenue, d'où le nom de Parc Extension. En 1910, au moment de l'annexion par la Ville de Montréal d'une partie de la paroisse St-Laurent, ce secteur était largement agricole avec quelques centaines de familles francophones. Aujourd'hui, dans ce quartier, le plus densément peuplé de Montréal, plus de 75 % des 29 879 résidents ont une langue maternelle autre que le français. Ce sont surtout des immigrants européens qui ont d'abord peuplé ce territoire. On y compte en particulier une importante communauté grecque. Ces dernières années le quartier a accueilli un fort contingent de personnes du sud-est asiatique (Indes, Pakistan, Bangladesh), de même que des haïtiens et des latino-américains. La situation économique des nouveaux venus, en bonne partie des demandeurs du statut de réfugié, est plutôt précaire, ce qui explique sans doute les statistiques socio-économiques peu reluisantes du quartier.

Au début des années 80, des problèmes de piqueries et de gangs de rue ont valu à ce quartier le qualificatif de « Bronx » de Montréal. C'est un phénomène en régression, semble-t-il, mais le quartier traîne malgré lui une mauvaise réputation, d'où un sentiment d'insécurité chez certains groupes de la population. Aujourd'hui, ce sont surtout certaines pratiques des nouveaux venus, qui connaissent mal les us et coutumes d'ici, en particulier en ce qui concerne la sortie des déchets, qui « irritent » certains des anciens résidents.

Malgré des lacunes, comme par exemple le manque de piscine, le quartier n'est pas totalement dépourvu d'équipements sportif et communautaire, puisqu'il dispose de cinq centres communautaires, d'un centre de loisir mis sur pied avec les organismes du milieu et d'un aréna. On ne saurait dire la même chose des équipements culturels : les services de bibliothèques sont insuffisants et précaires. Ce qui est d'autant plus surprenant que le quartier a une population jeune et une vocation en grande partie résidentielle. On n'y trouve en effet qu'une faible zone industrielle, située majoritairement au sud du quartier et constituée de petites et moyennes entreprises liées au secteur du textile.

Il y a donc d'importants défis à relever pour la cinquantaine de groupes communautaires de Parc Extension, les trois principales tables de concertation et leurs partenaires institutionnels, tels le CLSC Parc Extension et le Service des sports, loisirs et développement social de la Ville de Montréal.

QUELQUES MOTS SUR LES ORIGINES

La concertation, dans Parc Extension, a une histoire relativement récente. Elle remonte à la mise sur pied, en 1990, du Regroupement en aménagement du Parc Extension (RAMPE). Une autre concertation, la Coalition Jeunesse a vu le jour en 1992. Celle-ci remplaçait une table de concertation jeunesse « 11-18 ans » établie en 1987. Enfin, les démarches pour implanter un projet de quartier en santé dans Parc Extension, dans le cadre de Vivre Montréal en santé, ont débuté la même année. Cependant, le projet fut vraiment lancé en 1993 avec la tenue d'un premier forum populaire. Une table de concertation intersectorielle a alors été créée avec le soutien du CLSC. Elle regroupait des représentants de cinq secteurs : les citoyens, les organismes communautaires, les organismes publics et para-publics, les églises et les partenaires économiques. C'est en 1996 que Parc Extension Quartier en santé a été incorporé pour s'assumer pleinement comme organisme autonome et voir à son financement.

UNE CONCERTATION AXÉE SUR L'ACTION LOCALE ET COMPLÉMENTAIRE

Selon ses dirigeants, PEQS veut jouer le rôle de pôle de ralliement. Son objectif est d'accueillir le plus de partenaires possibles dans ses rangs. Le besoin d'être représenté auprès de nombreux autres organismes est moins ressenti. La table est orientée vers la recherche de solutions concertées localement, mais n'hésitera pas à intervenir à d'autres niveaux au besoin.

En outre, Parc Extension Quartier en santé, tout en se voulant un organisme de planification globale et intégrée, avec la tenue de forum populaire tous les trois ans et un portrait de quartier en voie de réalisation, cherche à éviter les doublons. Il vise à agir de façon complémentaire aux autres concertations locales, comme celle en aménagement, celle pour la jeunesse ou encore la CDÉC Centre-Nord en ce qui concerne le développement économique. Cependant, PEQS n'hésite pas à travailler en concertation avec ces organismes à l'occasion de dossiers spéciaux. On trouve un exemple de cette concertation dans le dossier de la gare Jean-Talon : une consultation publique fut organisée sur la question controversée de sa vente à l'entreprise privée et de son aménagement; et on continue de collaborer pour planifier l'utilisation des espaces publics et communautaires à la même gare. Actuellement, un dossier apparenté à celui de la Gare Jean-Talon, celui de l'avenir de l'ancienne polyvalente William Hingston, est parmi les dossiers actifs à PEQS.

« PEQS
veut jouer
le rôle de
ralliement. »

PARC EXTENSION QUARTIER EN SANTÉ AUJOURD'HUI

Parc Extension Quartier en santé se voit toujours comme un espace démocratique où les acteurs locaux et les citoyens se concertent pour améliorer la qualité de vie de la population. Ses 30 membres, qui constituent en même temps son conseil d'administration, sont élus par cinq collèges électoraux représentant les cinq secteurs identifiés à la page précédente. La nomination des nouveaux représentants doit être approuvée par l'assemblée générale annuelle. Les deux autres tables de concertation du quartier délèguent aussi un membre. Autour de la table, tous les membres ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Les instances de PEQS se veulent le reflet de la démocratie locale où la population est son propre agent de changement.

«... la population est son propre agent de changement. »

Une tradition de forum populaire à tous les trois ans est en voie de s'implanter : en effet, il y en a eu un en 1993, en 1996 et en 1999. Ils servent à identifier les enjeux prioritaires et les grandes orientations. L'assemblée générale annuelle, qui est l'instance suprême, établit les priorités annuelles; le conseil d'administration est convoqué au moins 6 fois par année pour adopter les plans d'action des comités et allouer les budgets; un comité exécutif de 9 membres se réunit au moins 10 fois par année pour assurer le suivi des décisions du conseil d'administration et assumer les mandats que ce dernier lui confie. Des comités de travail voient à la mise en œuvre des priorités via des plans d'action dont ils assurent l'exécution. Le nombre et l'objet de ces comités varient selon les priorités du moment. Actuellement, la table compte quatre comités : un sur l'environnement et la sécurité, un sur l'information, un sur les relations interculturelles et finalement le comité sur l'alimentation. Il y a en plus un groupe de travail sur les infrastructures de loisirs et une collaboration avec le Centre d'action bénévole pour une étude-terrain dans le quartier. La coordination, assurée jusqu'à tout récemment à temps partiel par un organisateur communautaire du CLSC, vient d'être confiée à un coordonnateur à temps complet.

LA NICHE ÉCOLOGIQUE DE PEQS

Il y a cependant quatre champs d'action particuliers que PEQS considère un peu comme sa niche écologique : l'information communautaire, la concertation en alimentation, les relations multi-culturelles et l'environnement.

Au niveau de l'information communautaire, Parc Extension Quartier en santé gère un réseau de sept babillards communautaires répartis dans le quartier et publie mensuellement une page d'information dans le journal local. Il a aussi obtenu la collaboration de deux écoles pour avoir accès à leurs agents de concertation et à leurs babillards scolaires afin de rejoindre à la fois les élèves, le personnel et les parents. De plus en 1997-1998, PEQS, par le biais du Comité action de Parc Extension, a réalisé une carte des ressources du quartier en 12 000 copies. Le troisième forum populaire, tenu en mai dernier, a aussi généré beaucoup d'informations, en particulier un portrait sommaire du quartier et de la solidarité sociale qui s'y manifeste. Mais un dossier que les dirigeants caressent depuis longtemps et qui prend forme à pas lents, c'est celui de doter le quartier d'un bulletin d'information communautaire : il existe pour l'instant une proposition d'une publication trimestrielle de quatre pages en français et en anglais avec un tirage 5 000 copies.

« ...doter le quartier d'un bulletin d'information communautaire. »



Pour lutter contre la faim, la table a mis sur pied un comité de concertation sur l'alimentation, qui prépare actuellement son troisième magasin-partage pour la période des fêtes 1999. Parallèlement, le comité développe un projet de ressource de quartier en aide alimentaire.

Le domaine du rapprochement interculturel, important dans un quartier aussi multi-ethnique, donne lieu à de nombreuses activités dans le cadre de la semaine québécoise de la citoyenneté, du mois de l'histoire des Noirs et de la journée internationale pour

l'élimination de la discrimination. Voici quelques exemples des activités: lancement officiel de la semaine, fête populaire multi-ethnique, carrefour communautaire avec une quinzaine de kiosques, une pièce de théâtre interactif sur le racisme, des ateliers de créativité et bien d'autres activités pour tous les âges, incluant une soirée musicale pour les aînés avec une chorale multi-ethnique.

En environnement, Parc Extension gère en lien étroit avec ses priorités, le programme municipal Éco-quartier Parc Extension-Villeraie, axé surtout sur la propreté et le recyclage, une façon de corriger un irritant important selon certains : la disposition des déchets et la propreté dans le quartier.

PERSPECTIVES

Le troisième forum populaire, sous le thème de « *La solidarité...L'avenir de Notre quartier* », tenu le 29 mai 1999, a débattu dans ses ateliers des thèmes qui donnent une image des défis que PEQS s'apprête à relever au cours des trois prochaines années: intégration et relations interculturelles; santé et lutte contre la faim; habitation sociale; loisirs et équipements communautaires; environnement urbain et qualité de vie; emploi et économie locale.

Parc Extension est un quartier très diversifié où la concertation n'allait pas de soi. Pour l'organisateur communautaire du CLSC et membre de PEQS, le processus de concertation globale amorcé avec le projet de quartier en santé, suite à la mise sur pied d'une concertation en aménagement et une autre sur le dossier jeunesse-famille, constitue une victoire en soi pour ce quartier qui n'avait pas de tradition de concertation communautaire.

L'esprit de concertation multisectorielle de Villes et villages en santé est fortement présent à PEQS, même s'il n'y a pas plus beaucoup de contacts avec le Réseau québécois VVS. Par ailleurs, le projet montréalais Vivre Montréal en santé, en dehors de la subvention annuelle, n'a jamais vraiment constitué une ressource sur laquelle PEQS ait pu compter. Selon les responsables de PEQS, les relations entre le local et le régional dans le cadre du programme de soutien financier devraient aller au-delà du bilan annuel et de la reddition de compte. Par exemple, un représentant de la Régie régionale de Montréal-Centre et de Centraide peut être, au besoin, présent aux réunions de la Table à titre d'observateur. Les bailleurs de fonds pourraient également supporter des projets de recherche dans le quartier en collaboration avec les acteurs locaux.

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES - Portrait de concertations de quartier à Montréal -

Cette collection de portraits et de fiches techniques est une production conjointe de la Direction de la santé publique, Régie régionale de Montréal-Centre, de la Ville de Montréal et de Centraide du Grand Montréal, dans le cadre du *Programme de soutien financier au développement social local*.

Recherche et rédaction

Renald Bujold

Collaborateurs régionaux

André Bergeron, Céline Maheux,
Claude Quiviger, Gawénaël Coignard

Collaborateurs dans le quartier

Delfino Campanile, Michel Leroux

Infographie

Linda Daneau

Cartographie

Chantal Paradis

Pour information

Rénald Bujold
Téléphone : (514) 286-6500 poste 6523
Télécopie : (514) 286-5782

Dépôt légal - 1^{er} trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN : 2-89494-209-5

PARC EXTENSION QUARTIER EN SANTÉ

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Portrait de concertations de quartier à Montréal

696, St-Roch

Montréal, Québec H3N 1L1

Téléphone : (514) 270-4049

Cellulaire : (514) 571-3408

Télexcopieur : (514) 270-8428

Coordonnateur	Michel Leroux
Présidente	Augustine Matumona
Statut juridique	OBNL
Mise en place	1993
Incorporé.....	1996
Composition	29 membres
<i>Provenance</i>	
Organismes communautaires	8
Tables de concertation	2
Paroisses	1
Institutions publiques	10
Milieu économique.....	3
Citoyens.....	5

MISSION

Améliorer la qualité de vie de la population du quartier par la concertation intersectorielle

OBJECTIFS

- Améliorer la qualité de vie de la population
- Promouvoir et soutenir la participation de la population à l'amélioration de la qualité de vie
- Favoriser la concertation entre les réseaux communautaire, public et privé pour la promotion de la qualité de vie de la population du quartier
- Susciter et développer des projets répondant aux besoins de la communauté
- Promouvoir l'amélioration de l'environnement urbain local
- Faciliter l'intégration des citoyens provenant des diverses communautés ethno-culturelles
- Consolider les liens de solidarité sociale

PRINCIPAUX DOSSIERS ACTIFS (1997-1999)

- Projet action-information communautaire (babillards communautaires, page dans le journal communautaire, bulletin d'information)
- Rapprochement interculturel (semaine de la citoyenneté, mois de l'histoire des Noirs, journée internationale pour l'élimination du racisme)
- Programme Éco-quartier (propreté, recyclage, embellissement)
- Comité de concertation sur l'alimentation (magasin Partage, Ressource action en alimentation)
- Étude terrain sur l'action bénévole dans le quartier (en collaboration avec le Centre d'action bénévole)
- Production d'une étude sur les équipements et programmes de loisirs dans le quartier
- Dossier d'aménagement de l'ancienne gare Jean-Talon
- Tenue d'un troisième forum populaire
- Production d'un portrait de quartier

FONCTIONNEMENT

Assemblée de tous les membres.....	1 générale annuelle
Conseil d'administration (tous les membres)	6 par année
Comité exécutif (9 membres).....	10 par année
Autres comités et groupes de travail	Comité sur l'information Comité Environnement et sécurité (Éco-quartier) Comité sur l'alimentation Comité relations interculturelles Groupe de travail sur le loisir Groupe de travail sur l'action bénévole
Coordination.....	un employé
Local	loué, partagé avec Éco-quartier
Revenu total (1998-1999).....	96 412 (incluant Éco-quartier)
Subvention Vivre Montréal en santé.....	29 000 \$

MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF

Mme Augustine Matumona, présidente Afrique au féminin	Mme Shirley Laberge, conseillère Citoyenne
M. Gérald Joseph, vice-président Comité d'action de Parc Extension	Mme Madeleine Laurin, conseillère Citoyenne
M. Henri Robert Durandisse, trésorier Centre Haïtien d'animation et d'intervention sociale	M. Nick Sckarmountzos, conseiller Citoyen
Mme Anna Campagna, secrétaire Génération Emploi	M. Abul Sher, conseiller Société internationale du Bangladesh
M. Mike Pagano Park Extension Youth Organization	

LISTE DES MEMBRES (1999-2000)

Milieu économique

7 000 Park Ltée
Association des marchands de la rue Jean-Talon
CDÉC Centre-Nord

Organismes sans but lucratif

Afrique au féminin
Centre Haïtien d'animation et d'intervention sociale
Comité d'action de Parc Extension
Park Extension Youth Organization
Corporation de gestion des loisirs du Parc
Cuisines collectives Saint-Roch
Société internationale du Bangladesh

Citoyen(ne)s

Mme Marie-Noël David
Mme Shirley Laberge
Mme Madeleine Laurin
M. Nick Sckarmountzos

Institutions et services publics

CLE Parc Extension
CLSC Parc Extension
Emploi Québec
École Barthélémy-Vimont
Centre de l'éducation des adultes (CSDM)
Ministère des relations avec les citoyens et de l'immigration
Service du développement économique et urbain de la Ville de Montréal
Service de la police de la CUM-Poste de quartier 33
Services des sports, des loisirs et du développement social de la
Ville de Montréal
Tandem Villeraie/St-Michel/Parc Extension

Tables de concertation

Coalition Jeunesse de Parc Extension
Regroupement en aménagement de Parc Extension

Églises/associations paroissiales

Paroisses St-Roch

La collection *Développement des communautés locales* :
Portrait de concertations de quartier à Montréal
est une production conjointe des partenaires au
Programme de soutien financier au développement local.



février 2000

